PIERRE PIERRARD

L'ABBÉ MIGNE JOURNALISTE

L'abbé Jacques-Paul Migne[1] est plus connu comme éditeur imprimeur que comme journaliste. Le journalisme fut cependant

1. De l'abbé Migne (Saint-Flour, 1800-Paris, 1875), il n'existe qu'une biographie valable : celle due à Adalbert HAMMAN, *Jacques-Paul Migne. Le retour aux Pères de l'Eglise* (Paris, Beauchesne, 1975). Parmi les articles qui lui furent consacrés, il faut signaler, comme étant les plus utiles sinon les mieux informés ceux de l'abbé Hippolyte BARBIER, dans *Biographie populaire du clergé contemporain* (1841, t. III, pp. 289-324) ; Edouard LETERRIER, dans *Les Contemporains* (n° 1093, 21 septembre 1913) ; F. DE MÉLY, dans la *Revue archéologique* (5e s., t. I, 1915, pp. 203-258) ; L. MARCHAL, dans *Dictionnaire de théologie catholique* (tome X, 2e partie, 1929, col. 1722-1740) ; Henri LECLERCQ, dans *Dictionnaire d'achéologie chrétienne et de liturgie* (tome XI, 1933, col. 941-957).

Sur Migne journaliste, on trouve des éléments dans les articles cités et aussi dans E. HATIN, *Bibliographie de la Presse contemporaine* (1866, p. 533), qui est mal informé, et dans J.-B. DUROSELLE, *Les Débuts du catholicisme social en France* (Paris, P.U.F., 1951, pp. 408-409), qui parle uniquement de *la Voix de la Vérité*. Ce journal est également évoqué, à propos des démêlés de son directeur, l'abbé Migne, avec la hiérarchie, dans J. LEFLON et R. LIMOUZIN-LAMOTHE, *Mgr Denys-Auguste Affre, archevêque de Paris* (Paris, Vrin, 1971, pp. 148-150).

Pour traiter à neuf ce sujet j'ai consulté les journaux de l'abbé Migne, à la Bibliothèque de Bayard-Presse (*l'Univers*), à la Bibliothèque nationale (*la Voix de la Vérité, le Journal des Faits*), à la Bibliothèque de l'Institut catholique (*la Vérité canonique, liturgique...*). Les éléments les plus originaux sont tirés de liasses des Archives nationales et notamment des dossiers de la direction de la Presse et de l'Imprimerie au ministère de l'Intérieur : série F^{18} 283 : dossier personnel de l'abbé Migne ; 1803 : dossier concernant le brevet d'imprimeur de V. Migne ; 333^{A} : dossier de *la Vérité (Voix de la Vérité)* ; 369 : du *Journal des Faits* ; 384 : du *Monde* ; 403 : du *Presbytère* ; 422 : de *l'Union* ; 423 : de *l'Univers* et de *l'Universel*. Un rapport de police sur le *Journal des Faits* se trouve dans F^{18} 570. — Sur la fondation et les débuts de *l'Univers*, j'ai trouvé des indications inédites et précieuses dans la thèse non publiée de l'abbé Pierre Jarry sur *Un artisan du renouveau catholique du XIXe siècle : Emmanuel Bailly 1794-1861* (Faculté de théologie d'Angers, 1971).

la première forme de son activité lors de son arrivée à Paris en 1833. Il est vrai que, rapidement, il devait se consacrer à l'œuvre essentielle de sa vie : la *Bibliothèque universelle du clergé* ; mais la fondation (1838) et la direction des Ateliers catholiques du Petit-Montrouge ne le détournèrent pas complètement du journalisme, les journaux qu'il créa constituant d'ailleurs un support publicitaire pour ses ouvrages.

I. Les journaux de Migne

1. *L'Univers religieux*

C'est probablement à la fin de l'été de 1833 que l'abbé Jacques-Paul Migne quitte Puiseaux, le chef-lieu de canton du Gâtinais dont il est curé depuis 1826[2]. Il n'a ni ressources pécuniaires ni protecteur mais ce Rastignac auvergnat en soutane dispose d'autres atouts : une totale confiance en soi, un tempérament de lutteur, une imagination effervescente, un sens aigu des affaires, un mépris des subtilités de la vie de relations tel qu'on hésite à l'attribuer à la naïveté ou à la rouerie. Il est possédé du « virus encyclopédique », de cette faim de savoir qui, après 1830 surtout, pousse tant de polygraphes, de lexicographes en d'énormes compilations destinées à un vaste public[3].

2. Né à Saint-Flour le 25 octobre 1800, Jacques-Paul Migne fait ses études au collège de sa ville natale. Le principal du collège, l'abbé Salesse, ayant été nommé proviseur du lycée d'Orléans le jeune homme le suit (1817), ayant manifesté le désir d'être prêtre. Entré au séminaire d'Orléans, il est ordonné en 1824. Nommé desservant de trois paroisses du canton de Châtillon-sur-Loing, il ne peut supporter le climat de ce pays marécageux ; Mgr de Beauregard le nomme alors curé d'Auxy, près de Pithiviers puis, presque aussitôt, curé de Puiseaux (1825). Ayant eu maille à partir avec les libéraux lors de la procession de 1831 et s'étant justifié dans une brochure, *De la liberté, par un prêtre,* à la publication de laquelle l'évêque s'oppose, l'abbé Migne préfère quitter le ministère paroissial et s'installer à Paris.

3. Entre autres : *La France littéraire ou Dictionnaire bibliographique des savants, historiens et gens de lettres de la France...,* de Quérard (1826-1842, 10 volumes) ; l'*Encyclopédie des gens du monde* (Ed. Treuttel et Würtz, 1831-1844, 22 vol.) ; l'*Encyclopédie moderne,* de Courtin (1824-1832, 24 vol.) ; l'*Encyclopédie nouvelle,* de Pierre Leroux et Jean Reynaud (1834-1841, 8 vol.) ; l'*Encyclopédie catholique,* de l'abbé Glaire et du vicomte Walsh (1838-1849, 18 vol.)..., en attendant le *Grand Dictionnaire universel* de Pierre Larousse (1864-1876, 15 vol.).